

2/2022

Leçon 10

Jacob-Israël

Sabbat après-midi 28 mai 2022

Jacob... avait choisi l'héritage de la foi (*voir Hébreux 11.21*). Mais comme il avait recouru à la ruse et au mensonge pour se le procurer, Dieu permit qu'il fût châtié par sa faute même. Il apprit qu'en recourant à l'habileté, à l'astuce, il avait agi contre le Très-Haut. Et malgré les vicissitudes et les amertumes des années qui suivirent, il ne renonça jamais à son choix. (*Voir Genèse 27.1-46 ; 28.1-22.*)

La lutte nocturne au torrent de Jabbok fit de Jacob un tout autre homme (*voir Genèse 32.1-32*). Sa confiance en lui-même fut déracinée et l'esprit d'artifice de ses premières années disparut pour toujours. La supercherie fit place à la droiture et à la véracité. Il apprit à s'appuyer tout simplement sur le bras du Tout-Puissant et, dans l'affliction ou l'épreuve, à s'incliner humblement devant sa volonté. Dans le feu de la fournaise, les éléments impurs de son caractère se consumèrent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin la foi d'Abraham et d'Isaac parut chez lui dans tout son éclat.

Patriarchs and Prophets, p. 208 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 185.

Le caractère de Dieu révélé en Christ nous invite à faire preuve de foi et d'amour, car nous avons un Père dont la bienveillance et la compassion sont infaillibles. À chaque étape de notre parcours vers le ciel, il sera avec nous pour nous aider à traverser toutes les souffrances et à résister à toutes les tentations (*voir 1 Corinthiens 10.13*).

... Ceux qui dépendent constamment de Dieu par la confiance et la prière sont protégés par les anges du ciel. Ceux qui vivent en Christ par la foi seront fortifiés, élevés, capables de mener le bon combat de la foi, et ils auront la vie éternelle (*voir Romains 1.16,17 ; Habacuc 2.1-4*).

In Heavenly Places, p. 16 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 18.

Je m'étonne que Dieu supporte si longtemps la perversité des enfants des hommes, qu'il supporte leur désobéissance et les laisse vivre alors que ces hommes abusent de ses miséricordes, qu'ils portent un faux témoignage contre lui dans les déclarations les plus méchantes. Mais les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, et nous ne nous étonnerons pas de sa longanimité pleine d'amour, de sa tendre pitié et de son infinie compassion, car il a donné une preuve indubitable que c'est là l'essence de son caractère : Il est lent à la colère, il fait miséricorde aux milliers de ceux qui l'aiment et gardent ses commandements.

Les obligations qui nous incombent ne sont pas légères. Le sentiment de notre dépendance nous rapprochera de Dieu, et le sentiment du devoir à accomplir nous incitera à l'effort, associé à des prières sincères : travail, foi et prières sincères et continues. La force ! La puissance ! Nous crions pour la recevoir sans mesure ! Elle est à notre disposition. Nous n'avons qu'à puiser, à prendre Dieu au mot, à agir avec foi, à nous appuyer fermement sur les promesses et à lutter pour obtenir la grâce de Dieu. Le savoir n'est pas essentiel ; le génie n'est pas nécessaire ; l'éloquence peut faire défaut, mais Dieu entend la prière du cœur humble et contrit, et quand Il l'entend, aucun obstacle sur terre ne peut l'entraver. La puissance de Dieu nous rendra efficaces. –

This Day With God, p. 187. Lettre 35, 27 juin 1878, au président de la Conférence générale, son mari.

Dimanche 29 mai 2022

Lutte avec Dieu

L'expérience du peuple de Dieu pendant le « temps de détresse » (*voir Daniel 12.1,2 ; Matthieu 24.1-30 ; Apocalypse 16.1-18*) sera semblable à la nuit d'angoisse de Jacob lorsqu'il luttait en prière pour obtenir la délivrance de la main d'Esäu (*voir Genèse 32.24-30*). À cause de la tromperie dont il s'était rendu coupable pour obtenir la bénédiction de son père destinée à Esäu, Jacob avait dû s'enfuir pour sauver sa vie, effrayé par les menaces de mort proférées par son frère

(voir Genèse 27.1-46). Après être resté en exil pendant de nombreuses années, il reprit la route pour son pays natal, sur l'ordre de Dieu, accompagné de ses épouses, de ses enfants et de ses troupeaux de gros et de menu bétail (voir Genèse 29.1-35 ; 30.1-43 ; 31.1-55). Atteignant les frontières du pays, il fut frappé de terreur par la nouvelle de l'approche de son frère marchant à la tête d'une armée de guerriers, probablement dans l'intention de se venger. Jacob et les siens, sans armes et sans défense, seraient sans doute livrés à la violence et au massacre. Au fardeau de l'anxiété et de la peur s'ajoutait alors le poids écrasant du reproche qu'il s'adressait à lui-même. Son propre péché avait produit ce danger dont il était conscient.

Son seul espoir se trouvait dans la miséricorde de Dieu; sa seule arme, la prière. (Voir Genèse 32.1-32.)

The Great Controversy, p. 616 ; *Le Grand Espoir*, p. 453.

Dans l'obscurité et la solitude, (Jacob) continua à prier et à s'humilier devant Dieu. (Voir Genèse 32.1-32.)

Soudain, une main se posa sur son épaule. Il crut qu'un ennemi en voulait à sa vie. Avec toute l'énergie du désespoir, il lutta contre l'assaillant. Comme le jour commençait à poindre, l'étranger utilisa ses pouvoirs surhumains : il le toucha. Jacob, homme fort, se sentit défaillir et tomba, impuissant, en pleurs, sur le cou de son mystérieux adversaire.

Il sut alors qu'il venait de lutter avec l'Ange de l'alliance. Handicapé et souffrant atrocement, il ne renonça pas à son dessein. Voilà longtemps qu'il était en proie à la perplexité, aux remords et à la détresse en raison de son péché ; maintenant, il souhaitait avoir l'assurance d'être pardonné... (Le) patriarche s'écria : « Je ne te laisserai pas partir sans que tu m'aies béni » (Genèse 32.26). Quel exemple de confiance, de fermeté, de persévérance ! ... (Il) était empreint de l'assurance de celui qui avoue sa faiblesse et son indignité. Il fit confiance à la miséricorde du Dieu qui garde son alliance.

... Il s'était approprié en tremblant les promesses de Dieu, et le cœur de celui qui est l'Amour infini ne pouvait faire fi de la plaidoirie de ce pécheur. En signe de triomphe et d'encouragement, afin que d'autres

suivent son exemple, son nom qui, jusqu'ici, portait la marque de son péché, fut changé en un autre nom qui commémorait sa victoire (voir Genèse 32.25-30).

The Great Controversy, p. 616, 617 ; *Le Grand Espoir*, p. 453, 454.

Jésus connaît les circonstances de chacun. Vous direz : Je suis un pécheur, un très grand pécheur. C'est possible ; mais plus votre état est désespéré, plus vous avez besoin de Jésus. Personne n'est repoussé s'il vient à lui pleurant et contrit (voir Jean 6.37 ; Matthieu 5.1-4). Il ne raconte à personne ce qu'il pourrait révéler à votre sujet ; il inspire du courage à toute âme tremblante. Il pardonne généreusement à tous ceux qui cherchent auprès de lui le pardon et le relèvement (voir 1 Jean 1.9).

... Jésus élève au-dessus des accusations et des coups de langues les âmes qui cherchent en lui leur refuge. Aucun homme, aucun mauvais ange ne peut mettre en accusation ces âmes. (Voir Romains 8.31-39 ; Apocalypse 12.10.) Le Christ les associe à sa nature divine et humaine. Elles se tiennent auprès de celui qui porte les péchés (voir Jean 1.26-30), dans la lumière qui émane du trône de Dieu (voir Apocalypse 7.13-17).

The Desire of Ages, p. 568 ; *Jésus-Christ*, p. 562, 563.

Lundi 30 mai 2022

Les frères se rencontrent

Esaü allait à la rencontre de Jacob avec une armée, dans l'intention de tuer son frère. Mais tandis que Jacob luttait avec l'ange, un autre ange était envoyé pour agir sur le cœur d'Esaü durant son sommeil. En songe, celui-ci vit son frère en exil depuis vingt ans loin de la maison de son père, parce qu'il craignait pour sa vie. Il le vit marqué par le chagrin à cause de la mort de sa mère. Il le vit plein d'humilité et entouré des anges de Dieu. Esaü rêva qu'en le retrouvant, il n'éprouvait aucune envie de lui faire du mal. Lorsqu'il sortit de son sommeil, il raconta le songe qu'il avait eu à ses quatre cents hommes, et leur dit de

ne pas faire de mal à Jacob, parce que le Dieu de son père était avec lui. Quand ils rencontreraient Jacob, nul d'entre eux ne devait porter la main sur lui. (Voir Genèse 32.1-32 ; 33.1-15.)

The Story of Redemption, p. 96 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 93.

Ouvrant la marche, infirme et appuyé sur un bâton, Jacob avance péniblement, portant encore sur son visage les traces d'un combat mystérieux, mais les traits illuminés de paix et de joie. (Voir Genèse 33.1-3.)

À la vue de l'invalides, « Ésaü courut à sa rencontre, l'embrassa, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers ; et ils pleurèrent » (Genèse 33.4). En contemplant cette scène, les rudes guerriers d'Ésaü, le cœur ému, se demandent ce que signifie le changement étrange survenu chez leur capitaine. Ils se doutent peu, à la vue de Jacob impotent, que sa faiblesse même a été sa force (voir Genèse 32.1-32).

Patriarchs and Prophets, p. 198 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 176.

Combien de fois nous est-il arrivé de nous sentir injustement traités, combien de fois des choses ont été dites à notre sujet qui n'étaient pas exactes, et combien de fois nous avons été placés sous un faux éclairage devant les autres ! Lorsque nous sommes ainsi mis à l'épreuve, nous devons avoir un strict contrôle de nos dispositions intérieures et de nos paroles. Nous avons besoin de l'amour du Christ afin de ne pas entretenir un esprit rancunier. Ne pensons pas que nous n'avons pas à pardonner tant que ceux qui nous ont blessés n'ont pas confessé leurs torts. Nous ne devons pas garder nos griefs en notre cœur jusqu'à ce que celui que nous considérons comme coupable se soit humilié dans la repentance et la confession. Quelle que soit la blessure qu'ils nous aient faite, nous ne devons pas entretenir nos rancœurs et nous apitoyer sur nos blessures, mais de même que nous espérons être pardonnés pour nos offenses contre Dieu, de même nous devons pardonner ceux qui nous ont fait du mal. (Voir Matthieu 6.9-13 ; Matthieu 18.21,22.) Lorsque nous avons été insultés, combien grande

est la tentation d'insulter en retour. Mais en faisant cela nous nous montrons dans un aussi mauvais jour que ceux qui nous ont insultés. Lorsque nous sommes tentés d'injurier, faisons monter une prière silencieuse afin que Dieu nous donne Sa grâce, et tenons notre langue. (Voir Matthieu 5.38-48.)

Sons and Daughters of God, p. 144.

Mardi 31 mai 2022

Le viol de Dina

Le séjour de Jacob et de ses fils à Sichem se termina par une scène de violence et de meurtre (voir Genèse 34.1-31). Dina, la fille du patriarche, étant tombée dans le déshonneur, deux de ses frères, pour se venger du jeune homme qui l'avait séduite, se rendirent coupables du massacre d'une ville tout entière...

La perfide cruauté de Siméon et Lévi n'était pas sans cause ; mais leur forfait contre les Sichémistes fut un acte inexcusable dont ils avaient soigneusement caché le projet à leur père. Aussi le patriarche fut-il frappé d'horreur quand il l'apprit. Malade de chagrin devant la fourberie criminelle de ses deux fils, il se contenta de leur dire : « Vous avez troublé ma vie, en me rendant odieux aux habitants de ce pays... Quant à moi, je n'ai qu'un petit nombre d'hommes ; ces gens-là se réuniront contre moi, ils me frapperont, et je serai exterminé, moi et ma maison. » (Genèse 34.30.) La douleur et l'effroi que le patriarche avait ressentis à cette occasion se révéla, cinquante ans plus tard, dans les paroles qu'il prononça sur son lit de mort :

« Siméon et Lévi sont frères. Leurs glaives sont des instruments de violence... Maudite soit leur colère ; car elle a été barbare ! Maudite leur fureur ; car elle a été cruelle ! » (Genèse 49.5-7.)

Patriarchs and Prophets, p. 204 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 181, 182.

L'idolâtrie prévaut

La nature humaine cherche toujours à se mettre en avant et à surpasser autrui, mais le disciple du Christ se dépouille de lui-même, de son orgueil, de son esprit de domination (*voir Matthieu 20.17-28*). Le silence s'établit dans son âme. Il s'abandonne à la volonté du Saint-Esprit et ne cherche plus à obtenir la première place (*voir Matthieu 23.1-12 ; Luc 14.1-11*) ; son ambition n'est plus de se signaler à l'attention d'autrui, mais de se tenir aux pieds du Sauveur, ce qu'il considère comme un immense privilège. Il regarde à Jésus, certain que sa main le conduira et que sa voix le dirigera...

Lorsque nous permettrons au Christ de demeurer dans notre âme, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera nos cœurs et nos esprits en lui (*voir Philippiens 4.6,7*). Quoique se déroulant au milieu des luttes, la vie de Jésus sur la terre fut une vie de paix. Poursuivi par des ennemis furieux, il disait : « Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (*Jean 8.29*). Aucune manifestation de colère humaine ou satanique ne pouvait troubler le calme de sa communion parfaite avec Dieu.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 15; *Heureux ceux qui*, p. 21, 22.

Le Fils de Dieu a été choisi pour venir sur terre réclamer l'humanité et exercer par son exemple une puissante influence éducative, permettant aux hommes de résister au pouvoir de Satan... (*voir Matthieu 4.1-11 ; Éphésiens 6.10-17*.) Les fils de l'homme avaient eu du mal une connaissance pratique (*voir Genèse 2.7-9,16,17 ; 3.1-24*). Le Christ est venu dans le monde leur désigner l'arbre de vie qu'il avait planté pour eux et dont les feuilles étaient destinées à la guérison des nations (*voir Genèse 2.9 ; 3.24 ; Apocalypse 22.1,2*).

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 33 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 29.

« Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Otez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements. Nous nous lèverons, et nous monterons à Béthel ; là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé dans le jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait. Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles. Jacob les enfouit sous le térébinthe qui est près de Sichem. » (*Genèse 35.2-4*) Et la famille de Jacob ne les retrouvèrent jamais.

Jacob était devenu humble et il exigea des membres de sa famille qu'ils s'humilient également et lui apportent « tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains ainsi que les anneaux qui étaient à leurs oreilles » car il désirait demander pardon pour leur péché en offrant un sacrifice à Dieu, espérant que ce dernier serait sensible à ses supplications et ne laisserait pas les autres nations le détruire. Dieu a approuvé les efforts que Jacob a faits pour chasser le mal qui se pratiquait dans sa famille. Il lui apparut, le bénit et lui renouvela sa promesse, car Jacob craignait Dieu. (*Voir Genèse 35.1-15*.)

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 137.

Paul invitait ses frères à s'interroger, pour savoir si leurs paroles et leurs actes n'avaient pas une mauvaise influence sur les autres (*voir 1 Corinthiens 10.13-33*). Il leur recommandait de ne rien faire qui semblât approuver l'idolâtrie, ou blesser les scrupules des faibles dans la foi. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Corinthiens 10.31*).

Les paroles d'avertissement de l'apôtre à l'église de Corinthe peuvent s'appliquer à toutes les époques, et en particulier à la nôtre. Lorsque Paul mentionnait l'idolâtrie, il ne parlait pas seulement des

idoles, mais de l'égoïsme, du penchant à la vie facile, de la satisfaction des désirs et des passions. Une simple profession de foi en Christ, une connaissance présomptueuse de la vérité, ne suffit pas pour faire de l'homme un chrétien. Une religion qui ne cherche qu'à flatter les sens, ou qui approuve la satisfaction des désirs, n'est pas celle du Christ (*voir Matthieu 7.13,14 ; 16.24-26*).

The Acts of the Apostles, p. 316, 317 ; *Conquérants pacifiques*, p. 281.

La cause de Dieu doit tenir la première place dans nos projets et nos affections. Il est nécessaire de proclamer un message direct au sujet de l'amour du moi alors que la cause de Dieu a besoin de beaucoup de fonds. Certains sont à tel point refroidis et indifférents qu'ils sont inconscients du fait d'avoir fixé leurs affections sur les richesses terrestres, lesquelles seront bientôt balayées pour toujours (*voir Matthieu 6.19-34*). L'amour du monde les enveloppe comme un vêtement épais ; et à moins de changer de conduite, ils ne sauront jamais combien il est agréable de pratiquer le renoncement en faveur de la cause du Christ (*voir Matthieu 16.24-26*). Toutes nos idoles, la totalité de notre amour pour le monde, doivent être expulsées de notre cœur (*voir Matthieu 5.29,30 ; 1 Corinthiens 10.7-14 ; Colossiens 3.1-10*). Il y a des prédicateurs et des amis fidèles qui ont conscience du danger qui guette ces âmes garrottées dans leur égoïsme, et qui, sincèrement, leur signalent les erreurs de leur conduite ; mais au lieu d'accepter ces avertissements dans l'esprit où ils sont donnés et, ainsi, en profiter, ceux auxquels ils s'adressent se tournent contre ces amis fidèles qui veulent s'occuper d'eux en toute sincérité.

Counsels on Stewardship, p. 220, 221 ; *Conseils à l'économe*, p. 232, 233.

Jedi 2 juin 2022

La mort de Rachel

Deux journées de voyage amenèrent le camp à Hébron. Un grand deuil y attendait Jacob : la mort de Rachel, l'épouse aimée pour laquelle il avait donné quatorze longues années de labeur, que son affection

avait transformées en années de bonheur. La profondeur et la constance de cet amour se révélèrent, longtemps plus tard, lorsque le patriarche, sur son lit de mort, reçut la visite de son fils Joseph. Jetant un coup d'œil rétrospectif sur sa vie, il lui dit : « Et moi, quand je revenais de Paddan, Rachel mourut en route auprès de moi, dans le pays de Canaan, à quelque distance d'Éphrata ; et je l'enterrai là, sur le chemin d'Éphrata » (*Genèse 48.7*). De tous les événements de sa vie longue et agitée, Jacob ne trouve à rappeler au plus aimé de ses fils que la perte de sa mère.

Patriarchs and Prophets, p. 206 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 183.

Le monde est plongé dans les ténèbres (*voir Jean 1.1-5 ; 3.16-21*). Sans le Christ nous sommes comme une mèche éteinte, comme la lune quand elle ne réfléchit pas la lumière du soleil ; nous ne possédons pas le moindre rayon à projeter sur le monde. Mais, lorsque nous nous tournons vers le Soleil de Justice, lorsque nous entrons en contact avec Jésus, l'âme entière est illuminée par sa radieuse présence (*voir Matthieu 5.14-16*).

Les disciples du Christ doivent être plus qu'une lumière au milieu des hommes. Ils doivent être la lumière du monde. Jésus dit à tous ceux qui l'invoquent : « Vous vous êtes donnés à moi et je vous ai donnés au monde pour m'y représenter. » De même que le Père l'avait envoyé dans le monde, il déclare : « Je les ai aussi envoyés dans le monde. » (*Jean 17.18.*) C'est par son Fils que le Père est révélé ; nous devons à notre tour le faire connaître au monde (*voir Jean 17.1-21*). Si le Sauveur est la source de la lumière, n'oublions pas que c'est nous, chrétiens, qui devons l'apporter au monde. C'est par notre intermédiaire que Dieu répand ses bienfaits. Les humains, régénérés par la nature divine, doivent entrer en contact avec le reste de l'humanité (*voir Matthieu 5.13 ; 13.1-42*). Dans l'Église, dit le Christ, chaque disciple est destiné par le Ciel à révéler Dieu aux hommes (*voir Actes 1.8*). Les anges vous attendent pour communiquer, par votre moyen, la lumière du ciel aux âmes qui sont sur le point de périr (*voir Apocalypse 14.6-12*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 40 ; *Heureux ceux qui*, p. 39.

There is absolutely no safeguard against evil but truth. No man can stand firm for right in whose heart the truth does not abide. There is only one power that can make and keep us steadfast—the power of God, imparted to us through the grace of Christ.

Connected with Christ, human nature becomes true and pure. Christ supplies the efficiency, and man becomes a power for good. Truthfulness and integrity are attributes of God, and he who possesses these qualities possesses a power that is invincible.—

Seule la vérité peut être un garde-fou contre le mal (*voir Jean 17.1-19 ; Éphésiens 6.10-14*). Aucun être humain ne peut choisir le bien s'il ne chérit pas la vérité dans son cœur. Une seule puissance peut nous aider à faire preuve de fermeté – la puissance de Dieu, qui nous est accordée par la grâce du Christ (*voir Jean 15.1-5*).

Dieu cherche des collaborateurs (*voir Matthieu 28.18-20 ; 1 Pierre 2.9*). La communion avec le Christ purifie et régénère la nature humaine. Le Christ donne l'efficacité et fait de l'homme une puissance bienfaisante (*voir Jean 4.13,14*). La véracité et l'intégrité sont des attributs divins qui rendent invincibles ceux qui les revêtent (*voir Éphésiens 6.10-14*).

In Heavenly Places, p. 179 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 180.

Vendredi 3 juin 2022

Pour aller plus loin:

°Sons and Daughters of God, “Changes Us From Sinners to Saints,” p. 112.[La grâce de Dieu nous change de pécheurs en saints]

« Venez, je vous prie, et argumentons, dit le SEIGNEUR. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendraient blancs comme la

neige ; quand ils seraient rouges comme le cramoisi, ils deviendraient comme la laine. (Ésaïe 1.18).

Dieu est revêtu de puissance. Il est capable de relever ceux qui sont considérés comme morts dans leurs transgressions et leurs péchés, ainsi par l'opération de l'Esprit qui a ramené Jésus d'entre les morts, il peut transformer le caractère humain et redonner à l'âme l'image perdue de Dieu. Ceux qui croient en Jésus-Christ sont changés de rebelles à la loi de Dieu qu'ils étaient en serviteurs obéissants et en citoyens de Son royaume

Le monde voit Dieu au travers de Ses fidèles. La vie et l'immortalité sont mises en lumière par ceux qui sont un en Dieu par Christ. C'est notre privilège d'avoir l'esprit de lumière et de connaissance qui est la sagesse du ciel. Tous ceux qui possèdent cet esprit quelle que soit la position qu'ils occupent, qu'elle soit des plus élevées ou des plus basses, révéleront par leurs œuvres le pouvoir de cette lumière et de cette connaissance.

Nous contemplons constamment Celui qui vécut parmi les hommes une vie de parfaite obéissance. Plus notre contemplation nous rapproche de Lui, plus notre caractère ressemblera au Sien et plus grande sera notre efficacité dans notre œuvre pour les autres. Nous nous élèverons au-dessus des épreuves et des difficultés de cette vie. Le moi ne doit pas paraître. Seul Christ doit paraître, plein de grâce et de vérité.

Le ciel doit commencer déjà sur cette terre. Quand les enfants de Dieu seront pleins de douceur et de tendresse, ils se rendront compte qu'ils sont dirigés par l'amour et ils en goûteront les fruits (*voir Galates 5.22 ; Jean 15.1-5*). Ce sera déjà le ciel ici-bas, qui les préparera à entrer dans l'immortalité. (1)

Celui qui reçoit Christ par une foi vivante, a une relation dynamique avec Dieu, et il est un vase d'honneur (*voir 2 Timothée 2.1-20*). Il porte avec lui-même l'atmosphère du ciel, qui est la grâce de Dieu, un trésor que le monde ne peut acheter. (2)

Si vous aspirez à être un saint dans le ciel, vous devez d'abord vous conduire comme un saint sur la terre. (3)

- (1) *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 238
- (2) Commentaire d'Ellen White sur Genèse 41.38.
- (3) *Le Foyer chrétien*, p. 16.

Reflecting Christ, "Power to Prevail with God and Men," p. 120 : [Le pouvoir de vaincre avec Dieu ou avec les hommes]

« Vous direz : « Jacob, ton serviteur, vient lui-même derrière nous. » Car il se disait : Je l'apaiserai par ce présent qui me précède, et ensuite je paraîtrai en sa présence ; peut-être m'accueillera-t-il favorablement ! (Genèse 32.20).

Aujourd'hui, ceux qui n'exercent que peu de foi courent le plus grand danger de tomber sous le pouvoir d'illusions sataniques et du décret destiné à forcer les consciences (voir *Apocalypse 13.1-18 ; 14.6-12*). Même s'ils résistent à l'épreuve, ils seront plongés dans une affliction et une angoisse plus profondes pendant le « temps de détresse » (voir *Daniel 12.1,2 ; Matthieu 24.1-30 ; Apocalypse 16.1-18*), parce qu'ils n'ont jamais pris l'habitude de se confier en Dieu. Ils seront contraints d'apprendre, sous la terrible pression du découragement, les leçons de foi qu'ils ont négligées en temps de paix.

Nous devons apprendre dès maintenant à connaître Dieu en mettant ses promesses à l'épreuve. Les anges prennent note de chaque prière fervente et sincère. Il est préférable de renoncer à nos plaisirs égoïstes plutôt que de négliger la communion avec Dieu. La plus totale pauvreté, le plus grand renoncement à soi-même, avec son approbation, valent mieux que les richesses, les honneurs, les aises et l'amitié des hommes sans elle. Nous devons prendre le temps de prier. Si nous laissons notre esprit s'absorber dans les affaires terrestres, le Seigneur peut juger bon de nous aider à y renoncer en nous ôtant nos idoles : notre or, nos maisons, ou nos terres fertiles.

Les jeunes ne se laisseraient pas séduire par le péché s'ils refusaient de s'engager sur tout sentier où ils ne peuvent demander à Dieu sa bénédiction. Si les messagers porteurs du dernier avertissement solennel au monde (voir *Apocalypse 14.6-12*) voulaient bien prier en réclamant la bénédiction divine, non d'une manière négligente, indifférente et froide, mais avec ferveur et foi, comme le fit Jacob, ils trouveraient de nombreux endroits où ils pourraient dire : « J'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve » (*Genèse 32.31*). Le ciel les considérerait comme des princes qui possèdent le pouvoir de l'emporter auprès de Dieu et auprès des hommes (voir *Genèse 32.1-32*).

Maintenant, pendant que notre grand prêtre fait l'expiation pour nous (voir *Lévitique 16.1-34 ; Daniel 8.1-14*), nous devrions rechercher la perfection en Christ. Notre Sauveur ne céda jamais à la tentation, pas même en pensée (voir *Hébreux 4.14-16*). Satan trouve toujours dans le cœur humain un point qui lui permet d'y prendre pied ; on caresse quelque désir coupable, par le moyen duquel ses tentations affirment leur puissance (voir *Jacques 1.12-15*). Mais le Christ a déclaré en parlant de ce tentateur : « Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi qui lui appartienne. » (*Jean 14.30*.)

Le Christ et ses apôtres n'ont-ils pas opéré des miracles ? (Voir *Jean 2.1-11 ; Actes 3.1-10*.) Le même Sauveur compatissant est encore vivant aujourd'hui et est tout aussi disposé à écouter la prière de la foi que lorsqu'il marchait visiblement parmi les hommes. Le naturel collabore avec le surnaturel. Il entre dans le plan de Dieu de nous accorder, en réponse à la prière de la foi, ce qu'il ne nous accorderait pas si nous ne le demandions pas. (Voir *Jacques 5.13-18*.)

Personne n'est en sécurité pendant un jour ni une heure sans prière (voir *Éphésiens 6.10-20*) ... Tout en nous tenant constamment sur nos gardes contre les ruses de Satan, nous devons constamment présenter cette prière avec foi : « Ne nous fais pas entrer dans l'épreuve (*Matthieu 6.13*). » *Le Grand Espoir*, pp. 456, 457, 386, 389.